

ARKADI LAVOIE
LACHAPELLE (MTL)

LA CHORALE [QUAND L'ARBRE
EST COUCHÉ, LES BÛCHERON-
NE-S CHANTENT]

19 octobre - 17 novembre, 2012
Installation



Berceuse rustique à trois accoudoirs. XIXe s.
Coll. Musée Provencher, Cape Rouge, Québec.

Arkadi Lavoie Lachapelle partage la galerie avec Koby Rogers Hall et Frédéric Biron Carmel pour y créer un espace variable, à la fois installation, lieu d'échange, et terrain d'action.

Installation d'un siège berçant artisanal, d'une longueur de 730 cm, fait de tilleul et pouvant accueillir jusqu'à 20 personnes. L'œuvre devient une performance en puissance, une réflexion critique sur le court laps de temps passé en galerie par le public qu'on invite à se bercer, et même l'évocation de la solidarité nécessaire à la production d'un rythme synchronisé lorsque le siège est pratiqué de façon collective. Certains détails de l'environnement suggèrent une expérience à la fois poétique et abjecte des espaces sociopolitiques partagés par plusieurs communautés.

Bio

Femme blanche,
Francophone d'Amérique du Nord,
Issue d'une société capitaliste et patriarcale.

Exposante à la Biennale internationale d'art numérique de Montréal 2012,
Future résidente au centre Regart en septembre 2013,
Occupante de Skol pour un premier solo.

Formée par les études universitaires,
Intoxiquée à Victoriaville le 4 mai 2012,
Toujours vivante à Barcelone.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

Québec

• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la culture, des communications
et de la condition féminine
• Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal

Les HTMLles 10

C'est dans le non-cadre d'Occupons Montréal que j'ai réalisé que j'opérais en tant qu'artiste avec la même logique de production que je dénonçais ailleurs. Mon processus créateur s'enracinait dans les modes productiviste et utilitariste, au service du capitalisme et du consumérisme qui rendent l'individu à jamais insatisfait.

Un an plus tard, la problématique n'est pas résolue. L'exposition au désarroi m'apparaît comme une perspective plus créatrice que son extinction. La stratégie de l'épuisement étant déjà celle du néolibéralisme. - a.

Arkadi, Koby et Frédéric n'ont pas pondu un projet commun. Arkadi fut invitée d'un côté, Koby et Frédéric de l'autre, chacun dans sa salle. Les salles, à Skol, il y en avait deux, la petite et la grande. Pour les expositions La Chorale et [P(re)] Occupations, il n'y en a plus qu'une, les artistes ayant décidé collectivement d'abattre le mur mitoyen. Abattre un mur, ce n'est pas un geste anodin : c'est même une expression. Dans le cas présent, c'est une métaphore incarnée en geste. Abattre les murs est depuis longtemps un leitmotiv commun en arts, mais abattre les murs est surtout un impératif politique, car au cœur du politique se trouve l'échange. Le politique, c'est organiser le vivre-ensemble. - e.

Les tentacules du capitalisme néolibéral ont engloutis l'art, que se soit en introduisant l'idée que la « valeur » d'une œuvre produite se calcule selon son prix sur le « marché de l'art », ou encore en chassant les êtres créatifs vers les domaines du marketing et de la publicité.

L'art doit être compris comme faisant partie de la culture au sens anthropologique du terme, c'est-à-dire comme fait social participant à la création de sens par et pour la communauté. La culture, c'est la colle qui nous uni.e.s les un.e.s aux autres. La marchandisation de l'art nous dépossède de sa fonction intrinsèquement politique, soit la capacité de transformer les relations de pouvoirs dans la société. - p.

We realized early on that maybe we come from closer than we think, warm bodies inching closer together on those cold nights, the buoyous laughter of colourful tents mocking the rigidity of the skyscrapers, welcoming their sad little lights into our arms. The power in the symbolic, the destruction of what we once perceived as real. In our very existence, by our very exchange.

Come tell us your story. Rock with us for a while. We have pen and paper and warm drink. We have open hearts and a fervent desire to take down these towers, one by one.

It is in finding one another that further battles will be won. It is in finding one another that for us the real building begins. - k.

The editorial collective is: Koby Rogers Hall, Frédéric Biron Carmel, Arkadi Lavoie Lachapelle, Édith Brunette, Pascale Brunet.